

Atelier des professionnels de la ville

Les conditions de vie dans les quartiers prioritaires – Rapport ONZUS 2013

Avec Valérie DARRIAU (SG CIV), Marylène HENRI (SG CIV) et Benjamin SOULET (Ville de Strasbourg)

Compte rendu de séance

18 février 2014 - Strasbourg



Observatoire Régional de l'Intégration
et de la Ville

1 rue de la course ■ 67000 Strasbourg
■ tél: 03 88 14 35 89 ■ fax: 03 88 21 98 31
■ mel: contact@oriv.fr
■ site: www.oriv-alsace.org

L'ORIV, Observatoire Régional de l'Intégration et de la Ville, est un centre de ressources sur les questions relatives à l'intégration des populations immigrées, à la prévention des discriminations et à la cohésion sociale et territoriale. Son rôle est de développer et de diffuser des connaissances sur ces trois thèmes.

Organisé en association dès 1996, l'ORIV a pour objet de :

- rendre accessible l'information et les ressources (centre de documentation, site Internet, participation à des réseaux, dont le réseau national des centres de ressources politique de la ville, animé par le Secrétariat Général à la Ville),
- produire et capitaliser des connaissances,
- qualifier les acteurs par des temps d'échanges et la diffusion de pratiques,
- accompagner les acteurs.

Basé à Strasbourg, l'ORIV intervient sur les régions Alsace et Lorraine et compte sept salariés.

OBJECTIFS DE L'ATELIER

Cet atelier a été consacré au dernier rapport de l'ONZUS¹ et aux résultats de deux études complémentaires sur les jeunes et l'accès à l'indépendance. Ces résultats ont été complétés par des travaux menés par les partenaires locaux (Ville de Strasbourg et Agence d'Urbanisme de la Région Mulhousienne) pour apporter un éclairage sur la situation des territoires strasbourgeois et mulhousiens.

L'ONZUS, qui fête ses 10 ans, a été créé par la loi du 1er août 2003, au moment où la politique de la ville a été définie comme une politique de rattrapage, de retour à la « norme ». Cet observatoire devait permettre de mesurer ces écarts et par le biais de la statistique publique comprendre les évolutions de ces territoires.

Néanmoins, cet observatoire ne prend en compte que les Zones Urbaines Sensibles, et non l'ensemble de la géographie prioritaire contractualisée dans les CUCS. A titre d'information, la population en ZUS représente environ 80% des habitants en territoire prioritaire sur l'agglomération mulhousienne, et 72% de la population pour la Communauté Urbaine de Strasbourg. Ainsi, même si la majorité des habitants de ces territoires sont « couverts », il n'en demeure pas moins une part importante d'habitants qui ne rentre pas dans les attributions de l'observatoire.

La réforme de la politique de la ville et de la géographie prioritaire est en cours. La loi a été votée le 21 février 2014 et les décrets d'application devraient paraître prochainement. La future contractualisation devrait développer une approche plus intégrée entre les volets « cohésion sociale » et « rénovation urbaine », et devrait amener l'ONZUS et le Comité d'Evaluation et de Suivi de l'ANRU à fusionner.

Enfin, les données de l'ONZUS sont des données nationales, qui donnent des tendances et des dynamiques d'ensemble. Les réalités locales sont propres à chaque site, à chaque agglomération.

¹ Observatoire National des Zones Urbaines Sensibles
Atelier des professionnels de la ville – ORIV
Les conditions de vie dans les quartiers prioritaires – 18 février 2014

LE RAPPORT DE L'ONZUS 2013²

Valérie DARRIAU, Responsable du département des études statistiques au SG CIV

L'ONZUS assure actuellement le suivi des ZUS et très peu des projets de rénovation urbaine. Ce point devrait évoluer avec la réforme de la Politique de la Ville, qui va créer un observatoire national de la Politique de la Ville, dans lequel l'accent sera mis sur la lutte contre les discriminations et l'égalité entre hommes et femmes.

Le rapport de l'ONZUS 2013 se découpe en trois grandes parties :

- Conjoncture économique : l'emploi et les revenus
- L'éducation et la maîtrise des savoirs de base
- Les jeunes

LE CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE

Le contexte socioéconomique est marqué par une forte récession entre 2008 et 2010 en France. Les effets de la crise se sont amplifiés dans les ZUS, où les inégalités se creusent avec les agglomérations de référence. Aujourd'hui, plus de la moitié des moins de 18 ans résidants en ZUS sont sous le seuil de pauvreté.

Au-delà des chiffres globaux, les disparités territoriales sont fortes. Les niveaux de vie sont globalement plus faibles dans les ZUS de priorité 1 par rapport aux ZUS de priorité 2 et 3, mais de nouveaux territoires fragilisés apparaissent (quartiers de priorité 3).

Le chômage a quant à lui augmenté entre 2011 et 2012 et touche toutes les tranches d'âge et tous les niveaux d'étude. Situé globalement autour de 21%, le taux de chômage en ZUS est équivalent pour les hommes et les femmes mais le taux d'emploi des femmes est nettement plus faible (42% des femmes sont inactives, soit un taux 2 fois plus élevé que pour les hommes). Pour les jeunes, le taux de chômage atteint 45%. Pour les habitants d'origine immigrée, le taux est plus élevé mais il est resté stable (26%). En revanche, le chômage augmente pour les habitants d'origine non immigrée (18% ; + 1 point).

L'EDUCATION ET LA MAITRISE DES SAVOIRS DE BASE

Parmi les collégiens résidants en ZUS, 43% étudient dans des collèges en ZUS et 57% étudient dans des collèges hors ZUS. Les lycéens résidants en ZUS étudient à 83% dans des lycées hors ZUS.

Dans le Bas-Rhin, 69% des collégiens des ZUS bénéficient de l'éducation prioritaire, où les moyens pédagogiques sont plus importants (dotation horaire pour les professeurs, nombre d'élèves par classe moins élevé qu'en dehors des ZUS...).

22% des élèves de ZUS entrant en 6ème ont au moins un an de retard contre 13% dans les quartiers environnants. Le taux de réussite au brevet se situe hors ZUS autour de 86% (84% pour les garçons, 89% pour les filles, soit un écart de 5 points) et en ZUS vers 73% (67% pour les garçons, 78% pour les filles, soit un écart de 11 points). Les orientations vers la voie professionnelle sont plus fréquentes en ZUS (54%) qu'ailleurs (33%).

La perception des collégiens du climat scolaire dans leur collège diffère peu entre les établissements en ZUS et hors ZUS. De même en ce qui concerne la victimisation : 1 élève

² Le power point de présentation est consultable ici :

http://www.oriv-alsace.org/wp-content/uploads/presentation_v_darriau_rapport_onzus.pdf

Le rapport ONZUS et la synthèse sont consultables ici : www.onzus.fr

Atelier des professionnels de la ville – ORIV

Les conditions de vie dans les quartiers prioritaires – 18 février 2014

sur 10 se déclare en situation de victimisation en ZUS et hors ZUS. Les filles quant à elles s'estiment en insécurité aux abords du collège (perception renforcée en ZUS).

L'illettrisme et les difficultés face à l'écrit sont plus importants en ZUS (27% des 18-65 ans en ZUS, contre 11% hors ZUS) et touchent plus fortement les femmes. Pour les 18-29 ans, le taux d'illettrisme est 4 fois plus élevé en ZUS qu'en dehors, situation qui se trouve renforcée par certains facteurs comme l'absence de diplôme des parents, la scolarisation ou non à l'étranger...

LA SITUATION DES JEUNES

Marylène Henry, chargée d'études statistiques au SG CIV

Cette analyse s'appuie sur deux sources, l'Enquête famille et logement (INSEE) et le « panel politique de la ville », qui suit environ 2000 ménages sur 4 ans.

Les jeunes femmes des ZUS quittent le domicile parental plus tôt que les hommes et que les jeunes filles de l'agglomération, et elles se mettent en couple plus tôt et ont des enfants plus tôt que les hommes et qu'ailleurs.

D'après l'enquête par panel, 5 grands profils émergent :

- Les grands adolescents (16-19 ans) vivant pour moitié dans une famille monoparentale (25%),
- Les jeunes adultes de plus de 20 ans chez leurs parents ne disposant pas de suffisamment de ressources pour être autonomes (22%),
- Les grands adolescents issus de l'immigration vivant avec leurs deux parents (20%),
- Les jeunes adultes autonomes en couple (18%),
- Les jeunes adultes autonomes célibataires (13%).

L'accès au marché du travail reste compliqué pour les jeunes. Par ailleurs, 83% des emplois des jeunes en ZUS correspondent à des niveaux de responsabilités faibles et des conditions de travail exigeantes (travail le weekend...).

La perception des conditions de vie et de logement par les jeunes diffère selon la composition familiale. En effet, la situation est vécue plus difficilement par les jeunes ménages ayant des enfants que par les autres.

ETUDE SUR LES DYNAMIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DANS LE TERRITOIRE DE LA CUS³

Benjamin Soulet, Service de l'Information Géographique à la Ville de Strasbourg

Ce travail se décline en trois parties : la situation actuelle, l'inscription spatiale de la précarité et les évolutions récentes.

LA SITUATION ACTUELLE

Les quartiers en difficulté de la CUS ont connu une baisse de population entre 1999 et 2010.

Huit grands types de territoires émergent :

- étudiants et jeunes actifs cadres (Centre-Ville) : sur représentation des 15 / 29 ans,
- population très favorisée (Conseil des XV, Orangerie...) : grands logements,
- actifs, cadres et professions intermédiaires (Cronenbourg, Neudorf),
- actifs, employés et ouvriers (Schiltigheim, Montagne Verte),
- population en difficulté (Musau, Cité de l'III, certains IRIS de HautePierre, du Neuhof, de Cronenbourg...) : logements sociaux sur-représentés,
- concentration de difficultés socioéconomiques (Neuhof, HautePierre...) : 97% de logements sociaux, sur représentation des ouvriers,
- population vieillissante (Robertsau et 1ère couronne de la CUS...) : anciennes familles mais les enfants ont dé-cohabité,
- familles et retraités en maisons individuelles (2ème couronne de la CUS).

Les évolutions constatées entre 1999 et 2010 sont de plusieurs ordres selon les quartiers :

- Centre-Ville et Neudorf (72 000 habitants ; 29 IRIS) : Evolution vers des caractéristiques de quartiers centraux,
- Robertsau, Ganzau au Neuhof, Montagne Verte, 1ère couronne : tendance au vieillissement,
- Quartiers en rénovation urbaine, Hohberg et secteurs en bordure du centre : vers des conditions sociales plus favorisées,
- Elsau, certains secteurs de Koenigshoffen, Mailles Jacqueline et Eléonore à HautePierre, Cronenbourg, Rotterdam : vers des conditions sociales moins favorisées, décrochage,
- Dans les secteurs très favorisés (Bon Pasteur, quartier européen...) mais aussi dans des secteurs très sociaux sans PRU (Hautefort, Ziegelwasser, Marschalhoff au Neuhof, Schulmeister à la Meinau, Catherine et Karine à HautePierre...) : pas de changements significatifs.

Par ailleurs, l'analyse à une échelle fine montre des « effets de report » dans des secteurs proches.

Les écarts de revenus sont très importants entre les secteurs : environ 5 500 euros de revenu médian annuel pour l'IRIS le plus pauvre de la CUS et 38 000 euros pour le plus riche. La précarité sociale est installée majoritairement dans les quartiers périphériques de Strasbourg, alors que les revenus augmentent au centre-ville et dans la 2ème couronne de la CUS. Une comparaison des IRIS des 1200 ZUS de France montre que l'iris Hautefort (Neuhof) arrive en 50ème position des ZUS avec les plus faibles revenus.

L'évolution de la répartition spatiale des catégories socio-professionnelles montre néanmoins que globalement, il y aurait davantage de mixité sociale. Toutefois, ce sont les classes les plus aisées qui restent le plus entre elles et connaissent le moins de diversité de leur profil.

³ Le power point est consultable ici : http://www.oriv-alsace.org/wp-content/uploads/presentation_b_soulet_conditions_vie.pdf

D'après les observations faites par l'AURM sur la Ville de Mulhouse, Sébastien Dassonville ne note pas d'élargissement des caractéristiques des quartiers centraux au-delà du centre-ville. L'ensemble de la ville enregistre une dégradation des conditions de vie, sauf sur quatre quartiers (Rebberg, Dornach, Bourzwiller Est, centre historique). Les inégalités sociales se creusent entre les différents secteurs de la ville. Par exemple, dans certains quartiers, environ 1 habitant sur 5 est entièrement dépendant des prestations de la CAF. Le revenu médian de la Ville de Mulhouse s'élève à 13 000 euros (contre 18 500 euros au niveau national). Par ailleurs, certaines études montrent un appauvrissement des nouveaux arrivants sur certains quartiers (Coteaux par exemple).

Le suivi de l'évolution des 6 quartiers en rénovation urbaine à Mulhouse montre que :

- 1 quartier sur les 6 va « mieux » sur le plan social (Franklin)*
- Bourzwiller Est : amélioration statistique en lien direct avec des démolitions importantes*
- Vauban Neppert : malgré un PRU très ambitieux, inquiétudes sur les évolutions socio-économiques ; quartier en décrochage, entre autres sur les questions de santé.*

En conclusion de cet atelier, les différentes présentations ont montré une lecture très différente de l'espace urbain, entre les ZUS et entre les ZUS et les autres quartiers de l'agglomération. Chaque quartier a une spécialisation très marquée, l'espace urbain dans son ensemble apparaît comme fragmenté, ce qui pose un certain nombre de questions sur la gestion intercommunale de la politique de la ville, et sur le rôle social (et sociétal) des différents quartiers de la ville.